

# Des puzzles de matières

STYLE Les vêtements se composent désormais de plusieurs tissus. Des camaïeux jouent sur le contraste ou sur de subtiles différences de tissage tandis que des liserés soulignent la structure et les finitions

ANTOINETTE BIENVENU

**A**près une période de mode masculine très élégante, on note un retour de l'influence du sportswear qui se traduit notamment par des mélanges de matières, avec parfois un air d'années 1980 et début des années 1990», décrit Nathalie Weinmann, styliste au pôle homme du bureau de style Groupe Carlin International. Pous-sée jusqu'à des limites extrêmes par certains créateurs, elle conduit à des vêtements patchwork associant tissu à carreaux, toile de jean, Nylon et cuir comme chez Dsquared.

Cette tendance permet aux maisons créatives et luxueuses de se différencier des marques grand public et de ne pas être copiées. Car coudre ensemble des matières qui n'ont pas vocation à l'être parce qu'elles n'ont pas le même poids ni la même souplesse est une démonstration de savoir-faire. Elle induit des coûts élevés de fabrication. Lanvin, par exemple, propose des vêtements associant coton et Nylon à l'intérieur et à l'extérieur. Lucas Ossendrijver, designer des collections masculines Lanvin, explique la complexité de cette combinaison : « Le crêpe de coton très serré, mat, et le Nylon très fin, brillant, sont surteints pour obtenir des teintés très proches. Pour y parvenir, les vêtements sont teints deux fois, une fois par tissu. C'est un processus technique long qui entraîne un retrait des tissus à calculer dans le patronage. »

La tendance au mélange de matières se décline de trois façons. Tout d'abord avec du cuir. « Il a cette faculté d'anoblir les coupes casual », remarque Kris Van Assche, designer des collections Dior homme. Dans la continuité du retour du teddy, ce blouson américain dont le principe est justement d'être bimatière avec un corps de laine bouillie et des manches de cuir. Remis au goût du jour en 2009, il continue

**Coudre ensemble des matières qui n'ont pas vocation à l'être est une démonstration de savoir-faire**

à être très présent dans les collections de 2012. Avec des associations luxueuses : crocodile marron et manches en toile marine chez Louis Vuitton. Nylon et coton imprimé et manches en agneau plongé chez Barnabé Hardy.

Le concept d'un corps en tissu associé à des manches de cuir se retrouve décliné sur toutes sortes de vêtements : vestes en laine sèche, chemise en coton et en denim chez Paul Smith qui rajoute ainsi ces grands classiques. Blouson droit en crocodile chez Hermès avec des manches en agneau écrivain couleur argile. Veste en jean chez Dsquared. Hermès inverse le concept avec un pull à manches longues en laine et devant du corps en cuir tressé. Bottega Veneta avec des blousons et pantalons en cuir et denim. Lanvin décline ce principe sur un tee-shirt. « C'est un tee-shirt dont seul le devant est en cuir. Le dos et les manches sont en jersey, ce qui le rend plus facile à porter et plus souple que s'il était tout en cuir. Et cela lui donne plus de personnalité que s'il était en coton », explique Lucas Ossendrijver.

Une autre déclinaison du mélange des matières semble être une évolution du color blocking, cette tendance des dernières saisons aux couleurs fortes et contrastées. Elle évolue avec la juxtaposition graphique de différents éléments du vêtement. « J'ai du mal avec le color block, car cela fait très sport », explique Lucas Ossendrijver. En associant différents tissus, on obtient des camaïeux et effets de matières subtils qui ne se voient que si on s'approche. Inutile de faire du clinquant. C'est ça le luxe : on n'a pas besoin de crier, on parle plus doucement. »

Paul Smith a lui aussi développé cette idée avec des pantalons assemblant trois laines sèches, aux tissages différents avec trois nuances de bleus. Ou bien une veste dont la partie haute est en toile de parachute et le bas en laine sèche. Dries Van Noten a créé des blousons et des parkas de Nylon

noir dont la partie basse du corps et le bout des manches sont en coton indigo ou en lin beige. Burberry, avec sa collection inspirée de l'Afrique, présente des pulls dont une partie de la maille est faite de raphia.

La troisième déclinaison consiste à souligner la structure des vêtements, à les rendre « lisibles » en mettant avant les coutures, cols, poignets, poches... Comme nous l'explique Tancredi de Lalun, directeur des marchés de la femme et de l'homme au Printemps, « chez l'homme, la tendance bimatière est moins marquée que chez la femme. Elle est plus ornementale avec des détails de piping [le bourrelet qui forme les coutures des vêtements] ». Costume national, Balmain, Dries Van Noten et

Dior Homme ont beaucoup développé cette idée. Chez Dior, elle se décline sur l'encolure des chemises, tee-shirts, revers des vestes, ceintures de pantalon, ou sur la croisure et le dessous de col des trenchs. « L'alliance de la toile de lin et d'un cuir havane est l'une des ponctuations fortes de la collection. La combinaison de ces deux matières et des couleurs répondait à cette envie, tout en étant moderne et élégante », explique Kris Van Assche.

Dries Van Noten souligne la structure avec du bonding, une sorte de ruban adhésif traditionnellement utilisé à l'intérieur des vestes outdoor pour imperméabiliser leurs coutures. Il est détourné pour mettre en valeur la structure du vêtement.

Même idée, traitée différemment chez Lanvin sur des vêtements de Nylon : « Nous avons contre-collé sur tous les détails, et uniquement sur le devant, un cuir fin. On voit apparaître tout le travail de couture, les fils en relief. Comme si c'était embossé. »

Attention, « le mix de matières doit rester subtil pour que l'idée reste créative sans rebuter », explique Tancredi de Lalun. L'outrance ne fonctionne pas chez l'homme. « Il faut une bonne culture mode pour savoir porter cette tendance, met en garde Nathalie Weinmann, du Groupe Carlin International. Il ne pas faut jouer sur plusieurs pièces fortes à la fois, c'est too much. » Une pièce créative. Le reste sobre. ■

Sur Kelvin, Trench 1590 euros, pantalon 585 euros, chapeau 375 euros, Dior.  
Sur Ilias : Trench en vinyl noir Lanvin (prix sur demande), Pantalon noir Raf Simons 345 euros.

Sur Ilias, tee-shirt, 2450 euros, et bermuda, 2900 euros, en agneau métis bleu hussard, Hermès Homme. Sur Kelvin, veste vert pâle, 870 euros, et bermuda vert pâle, 370 euros, Givenchy. Chemise blanche Giorgio Armani (prix sur demande).

